

Les aides financière au cinéma en question

Polémique Allouache-Mihoubi sur fond de "Madame Courage"



Séquence du film "Madame Courage", de Merzak Allouache. Photo : DR

La participation du film "Madame Courage", de Merzak Allouache au Festival international du film de Haïfa (en Palestine occupée) a fait éclater une polémique entre le réalisateur, et le ministre de la culture, *Azzedine Mihoubi*.

Ce dernier, dans une déclaration, faite en marge de l'ouverture de l'année universitaire des établissements sous tutelle de son département, a précisé que le film de Merzak Allouache a bénéficié d'un financement "à hauteur de 20 millions de dinars dont 8 déjà versés", comme première tranche de la contribution du ministère de la Culture. Tout en ajoutant que cette participation financière est limitée, mais que "la responsabilité liée à ce film relève de son seul producteur", *Baya Films*.



De son côté, le réalisateur du film avait nié, dans les colonnes du journal *El Khabar* du 29 septembre avoir bénéficié d'une quelconque aide financière. Sa réaction fait suite à un courrier reçu du ministère lui demandant des explications sur sa participation au festival de Haifa. Il affirme que film n'a pas été financé par l'Algérie ce qui "ne permet pas de considérer le ministère de la Culture comme co-producteur" du film.

علواش يصرح بخصوص عرض "مدمام كوراج" في إسرائيل
"سأوضح كل شيء عبر حوار حصري مع جريدتكم"
الجزائر: محمد عادل / 21:30 - 29 سبتمبر 2015

2658
قراءة



أعجبني مشاركة أحبب 47 شخصًا بهذا.

ع- ع+

قال المخرج مرزاق علواش إنه تلقى، منذ يومين، استفسارا من وزارة الثقافة الجزائرية تطالبه بتقديم توضيحات حول مسألة عرض فيلم "مدمام كوراج" ضمن فعاليات مهرجان الأفلام الدولي بمدينة حيفا المحتلة من طرف الكيان الصهيوني. وأكد مرزاق، خلال زيارة قام بها أمس إلى مقر جريدة "الخبر"، أنه لم يزر إسرائيل ولم يغادر الجزائر منذ عطلة عيد الأضحى، مشيرا إلى أن مطلب الوزارة تضمن أيضا طلب نشر توضيحات للرأي العام الجزائري بخصوص مسألة عرض فيلمه الأخير "مدمام كوراج" في إسرائيل. وقرر علواش أن يخص صحيفة "الخبر" بحوار مطول يتحدث فيه عن تفاصيل القضية، ينشر قريبا.

أشار مرزاق علواش إلى أن المراسلة التي تلقاها من وزارة الثقافة حملت توقيع فتيحة قدوري، مديرة تطوير الفنون وترقيتها بوزارة الثقافة، تطالب الجهة المنتجة بتوضيح مشاركة فيلم "مدمام كوراج" في إسرائيل. وأوضح علواش أن الدعم الذي حصل عليه الفيلم من الجزائر يبقى مجرد دعم مالي لم يتحصل عليه بعد، وهو لا يرقى إلى وصف "المنتج المشترك". وقال علواش: "أنا موجود في الجزائر، وسأوضح كل شيء لاحقا عبر صفحات "الخبر". وجاء تصريح علواش بعد أن أثار عرض فيلم "مدمام كوراج" في الطبعة الحادية والثلاثين لمهرجان الأفلام الدولي بحيفا، الذي يعقد إلى غاية 15 أكتوبر القادم، موجة من الجدل في الجزائر، حيث وجهت انتقادات كبيرة للمخرج الجزائري، بينما وصفت منظمات دولية مناهضة للكيان الإسرائيلي على غرار منظمة "قاطعوا إسرائيل"، الخطوة بغير المحسوبة التي لا تخدم القضية الفلسطينية.

Capture d'écran de l'article du journal El-Khabar, publié le 29 septembre 2015

Peu après la déclaration du jeudi par le ministre de la culture, le réalisateur de « Omar Gatlatou » a publié une lettre sur son compte Facebook, dénonçant le « violent lynchage médiatique est orchestré depuis une semaine par des agitateurs et relayé par certains journaux, des télévisions et sur les réseaux sociaux en Algérie, condamnant la présence de mon film dans ce festival israélien ».



Merzak Allouache

21 h · 🌐

À propos de "MADAME COURAGE" au festival international du film de Haïfa (Israël)

Je suis scandalisé.

Après un silence éloquent autour de la sélection de mon film à La Mostra du cinéma de Venise, un violent lynchage médiatique est orchestré depuis une semaine par des agitateurs et relayé par certains journaux, des télévisions et sur les réseaux sociaux en Algérie, condamnant la présence de mon film dans ce festival israélien.

Habitué aux insultes et aux attaques virulentes à p... [Afficher la suite](#)



Post de Merzak Allouache publié le jeudi sur son compte Facebook

Pour rappel, le film « Madame Courage » est une coproduction franco-algérienne, et il est le 14ème long métrage de fiction de Merzak Allouache, mettant en scène les péripéties d'un adolescent, Omar, instable et solitaire vivant dans un bidonville de la banlieue de Mostaganem.

« Madame Courage » est le fruit d'une coproduction entre Baya Films (Algérie) et [Neon Productions](#) (France). Sur le site des producteurs français, il est mentionné que le film est financé par : "Aide aux cinémas du monde", "CNC et Institut Français, Doha Film Institute, SANAD Abu Dhabi et...FDATIC (Algérie).

PRODUCTIONS RÉCENTES

LONGS MÉTRAGES

Madame Courage
Black Stone
Un homme corden
Yema
En secret
Après le Sud
Love, Plastic and Noise
Crawl
La Pièce manquante
Le Voile brûlé
Looking for Simon
Le dernier vol du flamant
Land of Scarecrows
Falling From Earth
Gris-Blanc

COURTS MÉTRAGES

DOCUMENTAIRES

EN PRODUCTION

EN DÉVELOPPEMENT



Un film de Merzak Allouache

Une coproduction Neon Productions et Baya Films (Algérie)

Ventes internationales
Neon Productions

Financement
Aide aux cinémas du monde : CNC et Institut Français, FDATIC (Algérie), Doha Film Institute, SANAD Abu Dhabi.

Omar, adolescent instable et solitaire, vit dans un bidonville de la banlieue de Mostaganem.

C'est un garçon accro aux célèbres psychotropes surnommés « madame courage ». Des comprimés d'Artane très prisés par les jeunes Algériens pour leur effet euphorisant d'invincibilité.

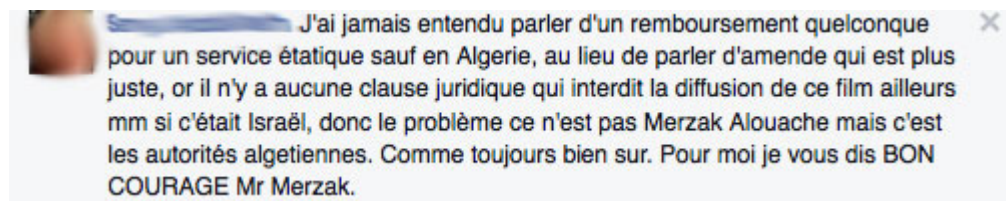
Spécialiste du vol à l'arraché, Omar va, ce matin-là, comme à son habitude, commettre ses forfaits dans le centre ville. Sa première proie s'appelle Selma, une jeune fille qui se promène avec ses copines et porte - bien en évidence - un collier en or.

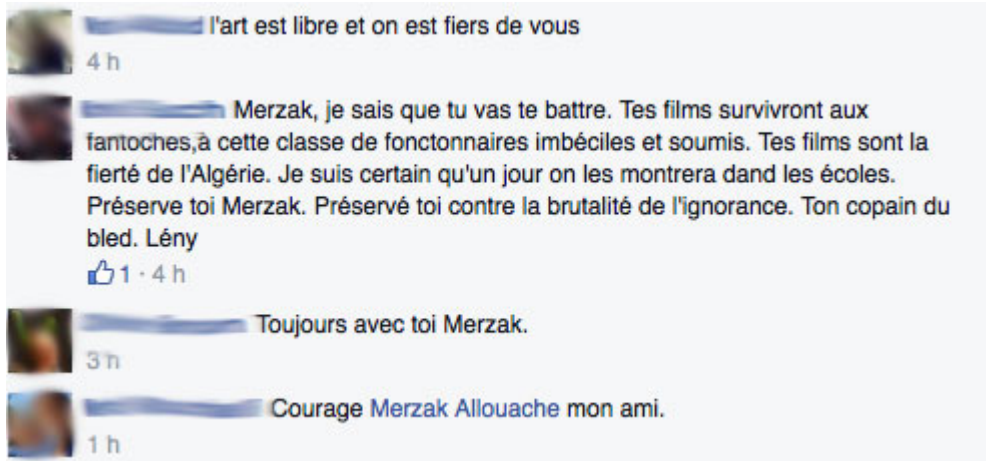
Alors qu'il commet son acte, Omar croise le regard de Selma.

Le [FDATIC](#) étant le "Fonds de développement de l'art, de la technique et de l'industrie cinématographiques", un organisme lié au ministère de la culture algérien.

Cette polémique a d'ailleurs été l'occasion pour le ministre de préciser que dorénavant les choses vont changer. Il, a indiqué qu'il est prévu « d'introduire de nouvelles dispositions dans les prochains contrats de financement des films co-produits par l'Algérie lui conférant un "droit de regard" sur leur participation à des festivals internationaux ».

Les médias sociaux se sont également invités à ce débat. Entre "pour" la participation du film au Festival international du film de Haïfa (en Palestine occupée), et "contre", les avis divergent.





Imène AMOKRANE

[@ImeneAmokrane](https://www.instagram.com/ImeneAmokrane)